

## [Les] Torrenté, de

Famille citée dès le XIII<sup>e</sup> siècle à Ayer dans le val d'Anniviers, bourgeoise de Sion depuis 1507, dont Pierre (décédé en 1307), paysan aisé, libre mais non noble, serait l'ancêtre.

Les Torrenté durent leur ascension sociale au XIV<sup>e</sup> siècle à leurs biens fonciers et au notariat qu'ils exercèrent dans la vallée durant des générations. Au cours de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, ils se servirent de leur position pour défendre les libertés des habitants de la vallée contre les prétentions du prince-évêque de Sion ; ils se trouvèrent ainsi pris entre ce dernier et les seigneurs féodaux ; Pierre, alors chef de la famille, et son fils Nycollin furent exécutés en 1481 après un procès pour sorcellerie. Le petit-fils homonyme de Pierre, notaire comme lui, accéda au patriciat sédunois grâce à son admission à la bourgeoisie de la ville (1507) et à son mariage avec une Riedmatten.

Sous l'Ancien Régime, la famille fit partie de l'élite valaisanne, comptant trois vice-baillis, quatre gouverneurs, de nombreux châtelains, bannerets et capitaines de dizain, ainsi que vingt-quatre bourgmestres de Sion. Les Torrenté ne se distinguèrent particulièrement ni à la Réforme, ni dans la lutte contre le pouvoir temporel du prince-évêque ou lors de la chute de Gaspard Stockalper. Peu d'entre eux occupèrent des fonctions élevées au sein de l'Eglise ou furent officiers au service étranger. A côté de leurs charges, Jean Philippe et son fils Jean Adrien s'intéressèrent à l'histoire du Valais. De par ses positions prudentes, la famille parvint à sauver ses richesses et à conserver son influence politique durant les troubles révolutionnaires. Son influence fut la plus marquée au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment avec le conseiller d'Etat Henri ; son aisance s'affichait surtout au travers de ses maisons de maître à Sion et aux Mayens-de-Sion.

Du fait de leur enracinement au Valais central et de leurs relations avec les familles du Bas-Valais en pleine ascension, les Torrenté œuvrèrent à l'union des sept dizains avec les anciens bailliages. Ils perdirent leur influence avec le déclin du patriciat après la Deuxième Guerre mondiale.

### Armes primitives

Un torrent représenté en bande, en barre ou en pal, sur fond d'azur. Ainsi tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle évoquant les origines de la famille, à la salle bourgeoise d'Ayer; généalogie du XVIII<sup>e</sup> siècle aux Archives cantonales;

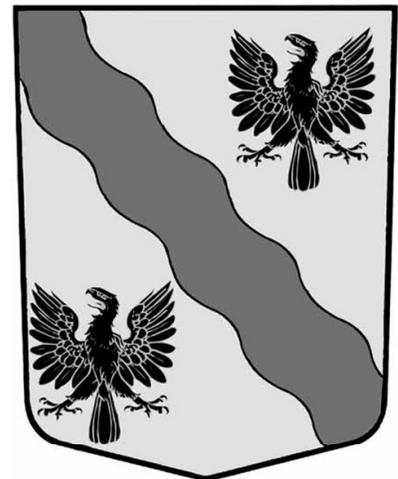
service de table gravé de Jean-Philippe, allié Barberini, XVIII<sup>e</sup> siècle; balustrade de fer forgé au premier étage d'une maison à la rue de Conthey; imposte à la maison Antoine de Torrenté, rue des Châteaux ; portrait de Joseph-Marie, 1810 (chez M. Bernard de Torrenté).

Dès 1563, Philippe, gouverneur d'Evian, ajoute un trèfle, en souvenir de sa mère Isabelle de Riedmatten, sœur de l'évêque Adrien I. Dès lors le trèfle fera partie des armoiries de Torrenté. Un cachet avec les initiales N. D. T., sur une lettre de 1638 (archives de Lavallaz, Collombey) porte le torrent en pal flanqué de 2 trèfles. Un ex-libris peint sur un livre de prière imprimé à Einsiedeln en 1811 porte pour Joseph-Marie un écu d'azur à la bande onnée d'argent accompagnée en chef et en pointe d'un trèfle d'or, surmonté de 2 étoiles du même (cf. Comtesse: *Ex-libris valaisans*, 1927, p. 93).

### Branche aînée

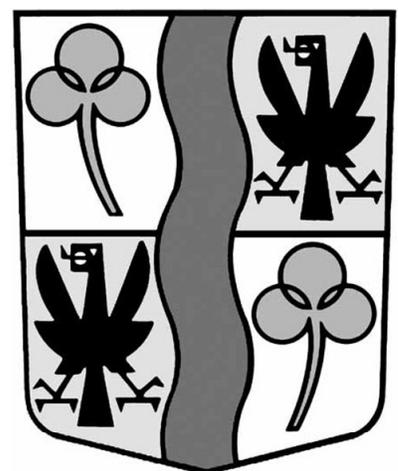
- I. *D'or à la bande onnée d'azur, accompagnée de 2 aigles de sable.*

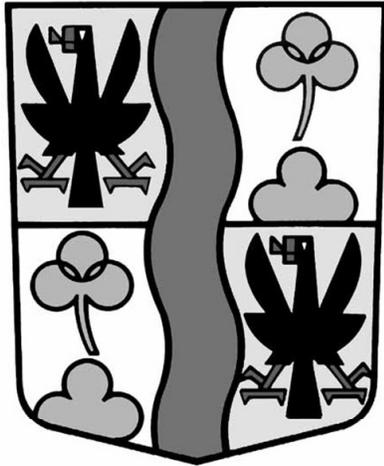
Portrait d'Anne-Marie, épouse de Gaspard Bernard d'Allèves, 1787, dans la famille d'Allèves (cf. A. de Wolff : *Le portrait valaisan*, 1957, p. 179). Ex-libris de Courten-de Torrenté, XVIII<sup>e</sup> siècle (*Annales valaisannes*, 1931, p. 25).



- II. *Ecartelé : aux I et IV d'argent au trèfle de sinople ; aux II et III d'or à l'aigle de sable ; un pal onde d'azur couvrant le trait du parti.*

Exemple intéressant d'armes écartelées de deux métaux. Pierre sculptée de 1634 (Musée de Valère) ; fourchette aux armes d'Anne, alliée Lambien, XVIII<sup>e</sup> siècle (dans la famille François de Preux, Sierre) ; sculpture aux armes d'Antoine, allié Lambien, XVIII<sup>e</sup> siècle (Musée de Valère) ; plat d'étain avec les initiales A. D. T. (monastère de Collombey).



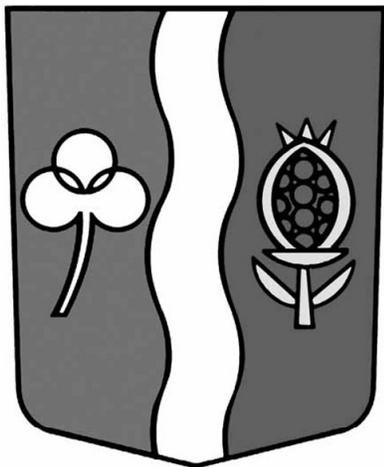


III. *Ecartelé : aux let IV d'or à l'aigle de sable armée de gueules ; aux II et III d'argent au trèfle de sinople accompagné de 3 coupeaux du même en pointe ; un pal onde d'azur couvrant le trait du parti.*

Armes actuelles de la branche aînée.

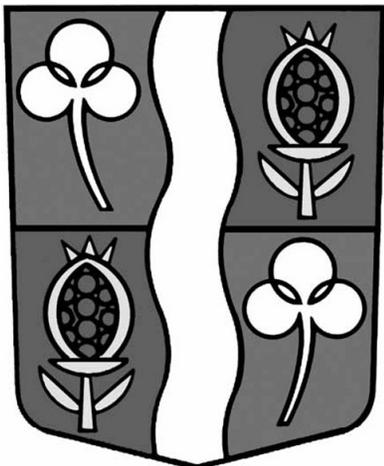
Variante : sans les coupeaux : cachet de l'ancienne Collection du Dr Victor Bovet (1853-1922).

### **Branche cadette**



IV. *Parti d'azur au trèfle d'argent, et de gueules à la grenade d'or garnie de gueules, un pal onde d'argent couvrant le trait du parti.*

Pierre sculptée de 1635 ; cartouche à la maison Philippe de Torrenté, rue des Châteaux.



V. *Ecartelé : aux I et IV d'azur au trèfle d'argent ; aux II et III de gueules à la grenade d'or garnie de gueules ; un pal onde d'argent couvrant le trait du parti.*

Ecartelure de deux émaux.

Sceau de Nicolas, 1651 (Archives cantonales) ; portrait de Philippe, 1713; cachet de Philippe, 1756 (archives de Monthey) ; plat d'étain aux armes de Torrenté et Barberini (dans la famille Contat, Monthey).

Variantes : les trèfles de sinople sur champ d'argent. Nombreux documents.

VI. *Ecartelé: aux I et IV de gueules à la grenade d'or garnie de gueules; aux II et III d'argent au trèfle de sinople; un pal onde d'azur couvrant le trait du parti.*

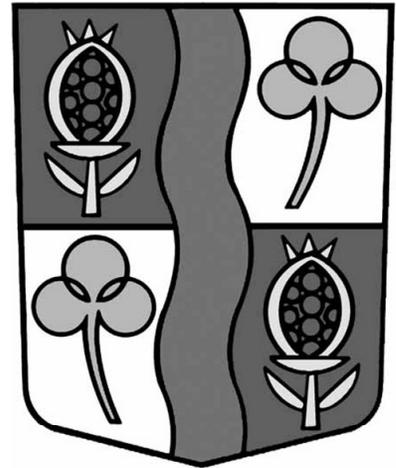
Cette interversion des quartiers I-IV et II-III apparaît dès le XVII<sup>e</sup> siècle ; pal onde d'azur comme dans la branche aînée.

Armes actuelles de la branche cadette.

Vitraux à l'Hôtel de Ville de Sion pour rappeler les présidents Ferdinand de Torrenté (1853-1862 et 1867-1872) et Robert de Torrenté (1885-1892).

Variante de détails : les trèfles surmontés de 2 étoiles d'or et accompagnés de 3 coupeaux de sinople en pointe.

Cf. *Armorial valaisan*, 1946, pp. 259-260 et pl. 26.





## Henri de Torrenté

Né le 6 décembre 1845 à Naples, décédé le 20 janvier 1922 à Sion, catholique, de Sion.

Fils de Joseph-Charles-Louis, officier au service de Naples et bourgmestre de Sion, et de Constance de Rivaz.

Mariage 1) Marie de Kalbermatten, fille de Louis, 2) Ida Marie Françoise de Riedmatten, fille d'Antoine de Riedmatten.

Etudes de droit à Sion, puis à Munich (1867-1868). Conseiller bourgeoisial de Sion (1871-1884). Juge suppléant au tribunal du district de Sion (1873-1877), rapporteur substitut à la cour d'appel et de cassation (1877-1881). Sous-préfet de Sion (1878-1880). Député conservateur au Grand Conseil valaisan (1877-1881 et 1905-1917).

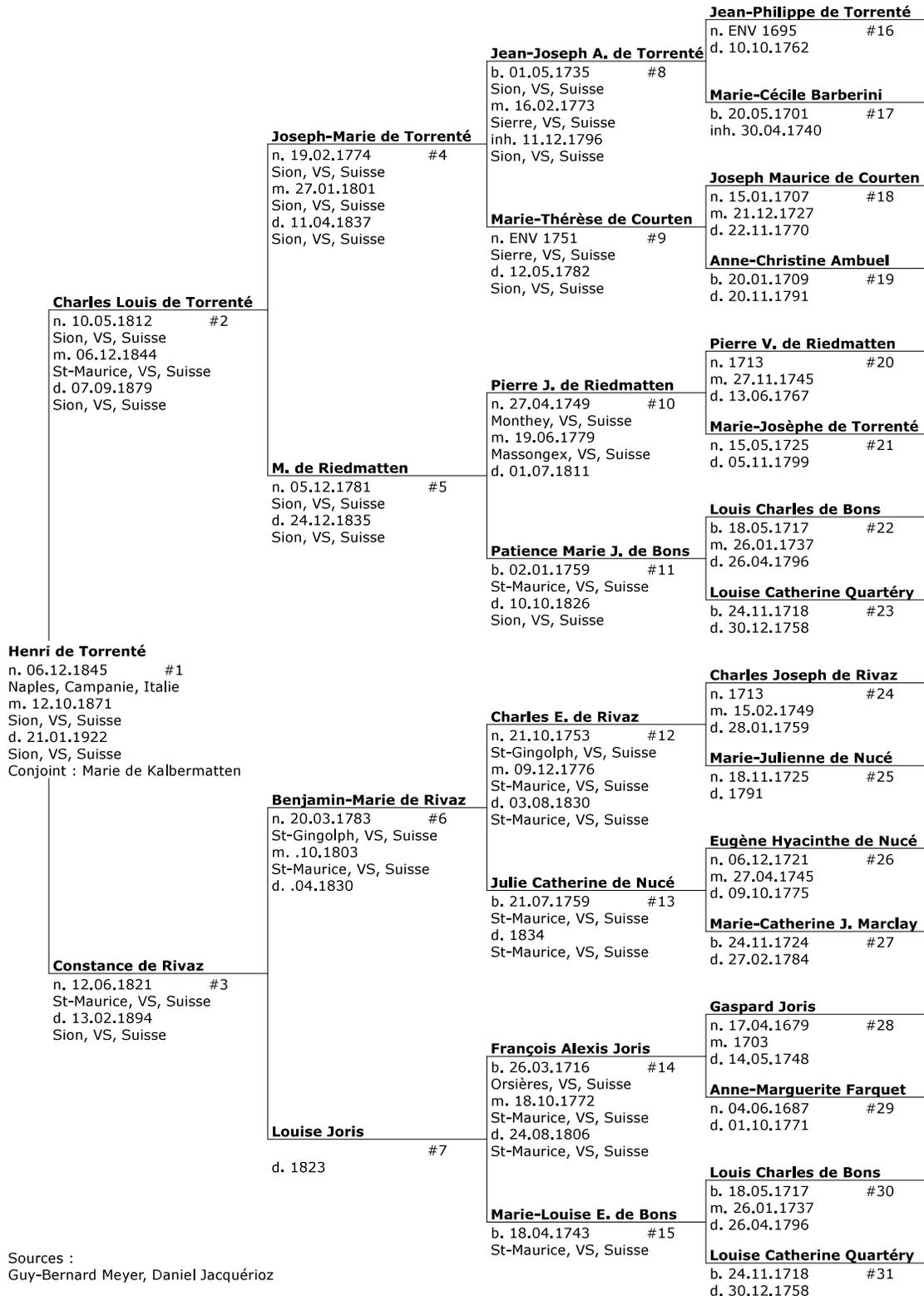
Conseiller d'Etat (Justice et police de 1881 à 1893, Finances de 1893 à 1905, Travaux publics en 1897), le fédéraliste Torrenté normalisa les relations avec l'Eglise après la sécularisation des biens ecclésiastiques par les radicaux, assainit les finances publiques et encouragea l'industrialisation du canton.

Membre du Conseil des Etats (1888-1898 et 1902-1903, président en 1894-1895).

Fondateur et directeur de la Caisse hypothécaire cantonale (1905-1917), membre du conseil de la Banque nationale suisse dès 1906. Membre du comité du parti populaire catholique (1894-1898). Major.

Sources : e-DHS, *Dictionnaire Historique de la Suisse*.

## Généalogie ascendante de Henri de Torrenté (1845 – 1922)



Sources :  
Guy-Bernard Meyer, Daniel Jacquérior

## Henry de Torrenté



Né le 5 novembre 1893 à Sion, décédé le 28 mars 1962 à Londres, catholique, de Sion.

Fils d'Henri et d'Ida Marie Françoise de Riedmatten. Marié à Anne Marie de Courten, fille de Charles Albert.

Etudes de droit et de sciences commerciales et sociales à Berne, Bâle et Genève. Avocat-notaire (dès 1919), stages dans l'économie privée en Angleterre.

Dès 1922, collaborateur du Département fédéral de l'économie publique, Torrenté participe à des conférences internationales dans le domaine de la législation sociale. Dès 1929, il dirige le service commercial de la légation de Suisse à Paris. En 1940, il reste à Paris, tandis que le ministre Walter Stucki suit le gouvernement français à Vichy, avant de revenir à Berne en 1941. Nommé en 1942 à la Division du commerce, il est délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux, notamment pour négocier avec la France, l'Espagne, le Portugal et les Alliés.

Promu ministre de Suisse (1945), il est chargé en 1946 de diriger la représentation diplomatique et consulaire en Chine, où il installe à Nankin la première légation de Suisse du pays. Dès 1948, il représente la Suisse à Londres. Ministre (1955), puis ambassadeur (1957 - 1960) à Washington, il maîtrise les problèmes complexes des relations avec les Etats-Unis (notamment à cause des aspects bancaires, horlogers et scientifiques).

Docteur honoris causa de l'université de Genève (1959). Colonel EMG.

Sources : e-DHS, *Dictionnaire Historique de la Suisse*.

## Généalogie ascendante de Henry de Torrenté (1893 – 1962)

